



Ecole du Patrimoine africain

LA LETTRE DE L'EPA

Trimestrielle
01

Une référence au service du patrimoine culturel africain

Numéro Spécial



Lire **Maintenant!** P.4

C'est dans la culture qu'il faut aller chercher quelques éléments de compréhension du regard que l'historien ou l'anthropologue d'art peut porter sur le retour des biens culturels aux lieux qu'ils les ont vu naître....

Special! P.6

Signature d'un nouveau contrat de collaboration entre l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA et le Fonds Africain pour le Patrimoine mondial (AWHF)....

“ Hôtel pour Touristes abandonné dans la commune des **Aguégus Porto-Novo** ”



Cet Hôtel offrait autrefois un cadre agréable aux touristes. Faut d'entretien et d'un manque de visites régulières, il fut abandonné et sert aujourd'hui d'enclos aux animaux.

Suivez au quotidien les activités de l'EPA sur les réseaux sociaux



EPA2205



école du patrimoine africain - EPA

Lettre Trimestrielle

Directeur de publication:

Dr Franck OGOU

Redacteur en Chef:

Osséni SOUBEROU

Collaboration:

Joseph ADANDE, Diane TOFFOUN, Mariam CHITOU,

Mise en page:

Stéphane DOUANLA

01 BP 2205, Porto-Novo - Bénin
Tél: (+229) 99 34 53 22
Mail: epa@epa-prema.net
www.epa.prema.net



Editorial: Sur des chapeaux de roue

Lao She soutenait que « le courage de la goutte d'eau, c'est qu'elle ose tomber dans le désert ». Patiemment mais résolument, nous frayons le chemin. Malgré tous les soubresauts, le fleuron de la formation dans le domaine du patrimoine en Afrique se relève avec de nouveaux défis. C'est tout le mal que nous pouvons souhaiter à notre institution, qui depuis plus de 20 ans maintenant, œuvre inlassablement pour que le patrimoine africain soit mieux connu, préservé, étudié, conservé et valorisé.

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde » déclarait Nelson Mandela. Fort de cela, nous avons lancé la nouvelle licence en gestion du patrimoine culturel à la rentrée 2018 - 2019. La deuxième promotion a fait sa rentrée depuis le 4 novembre 2019 et les cours se déroulent sur nos installations à Porto-Novo.

Il me plaît ici de mentionner quelques activités majeures menées au cours de l'année 2019. Ainsi, avec le soutien financier de l'Union Africaine à travers le Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par la Tradition Orale - CELHTO, nous avons mis en œuvre le projet "Patrimoine culturel et maintien de la paix en Afrique" dont les deux activités principales sont l'étude sur les mécanismes traditionnels de gestion des conflits en Afrique et la formation des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) pour la protection des biens culturels en temps de conflits armés.

Il y a eu également, la signature d'un nouvel accord avec le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA) dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention de 1972 de l'Unesco à travers essentiellement des activités de renforcement des capacités. Ainsi, s'est tenue la 6ème édition du cours régional anglophone d'élaboration des dossiers d'inscription sur la liste du patrimoine mondial à Ifè au Nigeria du 21 octobre au 1er novembre. Ce cours a réuni une vingtaine de participants, de personnes ressources et de représentants des organes consultatifs à savoir l'IUCN, l'ICCROM, l'ICOMOS et le centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

2019 s'est achevée comme elle a commencé sur une note d'espoir avec la tenue effective de la 11ème session du Conseil d'Administration dont les membres ont été renouvelés. Je me rejouis d'accueillir au sein de ce conseil les représentants du Kenya et Rwanda. Au nombre des décisions prises lors de ce conseil figure la reconduction de l'intérim de la direction actuelle et dont le mandat a été renforcé dans la perspective de redonner un nouveau souffle à l'institution. En marge de la réunion du Conseil d'Administration, un accord de collaboration a été signé entre le Centre International d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain et l'Ecole du Patrimoine

Africain-EPA pour la mise en œuvre du programme « Youth Heritage Africa Program ».

Lentement mais sûrement nous déroulons une nouvelle dynamique. Comme vous le constatez, La Lettre de l'EPA change de look et de format. Nous avons décidé de faire autrement en donnant la possibilité aux professionnels et aux chercheurs de partager avec nous leurs réflexions et opinons sur les sujets d'actualité. Nous voulons à travers cet outil garder le contact avec vous en vous informant au mieux de nos activités. La Lettre sera désormais livrée par voie électronique et en format papier afin de toucher un public plus large. De même, notre site web aussi fait peau neuve avec une nouvelle présentation. Il est plus dynamique, actualisé et informatif. Il sera bientôt mis en ligne à la même adresse www.epa-prema.net.

Notre ambition est de mieux vous servir !

« La branche ne se cassera pas dans les mains du caméléon ». C'est par cet adage de l'ancien président béninois, feu Général Mathieu Kérékou, que je voudrais remercier les membres du Conseil d'Administration de l'EPA qui me donnent l'occasion de faire cette belle et enrichissante expérience. Je remercie également tous les partenaires qui nous renouvellent leur confiance. Je salue les collègues et membres du réseau EPA pour leur franche collaboration. C'est ensemble que nous allons relever les défis.

A chacun et à tous,

je dis "Bonne et heureuse année 2020" !

Dr FRANCK OGOU

Directeur (p.i) de École du patrimoine africain- EPA

Contenus

3 Editorial

4 Questions actuelles

6 Le Dossier

10 Ils nous ont rendu visite

*Une référence au service
du patrimoine culturel africain*



Questions Actuelles

RETOUR DES BIENS CULTURELS

Regard d'un Historien d'Art

Joseph C. E. ADANDE

Historien d'art Université d'Abomey-Calavi



Du Bellay, ne nous rappelle-t-il pas le voyage d'Ulysse en ces termes :

- "Heureux qui comme Ulysse fit un beau voyage
- Ou comme celui-là qui conquiert la toison
- Et est revenu plein d'usage et de raison
- vivre entre ses parents le reste de son âge" ?

“C'est dans la culture qu'il faut aller chercher quelques éléments de compréhension du regard que l'historien ou l'anthropologue d'art peut porter sur le retour des biens culturels aux lieux qu'ils les ont vu naître.

Car il n'y a pas beaucoup de différence entre ce que vit l'humain de façon directe, dans ses relations avec autrui, et ce qu'il peut expérimenter à travers la communion qu'il entretient souvent avec les œuvres prégnantes de sa culture. Ce sentiment est, me paraît-il, universel. Les textes, écrits et oraux, fourmillent en effet d'évocations de telles expériences. Elles amènent à vouloir donner la parole autant aux hommes qu'aux œuvres d'art car elles parlent.

De nombreux chanteurs nous ont légué leurs témoignages sur la nostalgie qui les étreint... loin du pays. GG Vickey, connu de nos aînés des années 70, a retraduit les mêmes émotions dans quelques-uns de ses airs :

“Loin de mon pays
Loin de mes amis
Loin de mes parents
La vie est sans charme”

Ce sentiment de nostalgie que provoque l'absence crée un puissant désir de retour au pays natal. Une telle absence à un impact réel sur la société même si cette dernière en comprend parfois la nécessité : les Dahoméens devenus Béninois sont de grands voyageurs au point de s'appeler parfois " les juifs de l'Afrique". Il est vrai que la colonisation a, elle aussi, favorisé ces déplacements et d'hommes et d'œuvres qui les prolongent. L'œuvre absente crée un trou, fausse les échanges bâtis autour et par la créativité, contraint à trouver des succédanés dont la fausseté se laisse vite découvrir. Elle brise en mille éclats la personnalité et la culture qui sont un tout.

L'historien d'art n'a jamais été opposé à la présence des œuvres de sa culture dans une autre. Il n'a de cesse d'affirmer que l'art est un pont entre les peuples. Comment en effet établirait-il les contrastes de formes qui, pour la même thématique, traduisent le génie des peuples dans leur diversité ? Comment dirait-il la force de l'émotion qui amène à se surpasser dans la création des œuvres immortelles dont les traces sont encore présentes dans le monde contemporain et incitent au respect des créateurs des siècles passés ? Comment rendrait-il compte de l'homme, de tout homme, à emprisonner une idée dans la matière rebelle, l'obligeant à se soumettre ?

Malgré toutes ces concessions, l'historien de l'art ne sait pas accepter sans frustration que presque la totalité des œuvres fortes de ses ancêtres soient aux mains de quelqu'un qui fut vainqueur il y a déjà plus d'un siècle... surtout s'il n'en fait rien alors qu'elles peuvent contribuer,



dans leur environnement de naissance, à la restauration d'une identité meurtrie, au pansement des plaies ouvertes par la violence et à la reconnaissance du génie d'un peuple.

Au-delà de ces considérations premières, il convient de se souvenir que notre monde est celui de la globalité, des visions partagées.

Le retour par la France du patrimoine culturel béninois au Bénin signe majestueusement la reconnaissance de la naissance d'un nouvel ordre visuel où, non seulement, pour une fois, "tous les chefs-d'œuvres naissent égaux" mais sont également

admirés au Nord et au Sud. Cela n'a pas été le cas jusqu'à présent, et si les peintres africains parlent de Picasso comme étant un de leurs inspirateurs, jamais, pour la plupart, ils n'ont eu la chance de voir, en dehors des catalogues, ses œuvres, alors que lui, a vu celle de leurs ancêtres au Musée d'ethnographie du Trocadéro. Un tel geste de restitution dit aussi la grandeur de la France et sa capacité de participation généreuse à un monde nouveau conforme à ses idéaux de "liberté, d'égalité et de fraternité" entre les hommes grâce à ce qu'ils ont de meilleur, leur art. Les 26 objets, qui prochainement seront restitués au Bénin, sont des ambassadeurs de cette volonté commune de construction par l'art d'un nouveau monde. L'aura dont les revêt leur longue présence en dehors de la matrice originelle, redit tous nos espoirs. Nous sommes déjà... demain. Le futur de notre passé se trouve dans le respect des traditions réciproques mais aussi dans les échanges construits de plein gré réalisés par la coopération en totale lucidité.

L'historien de l'art ne peut que saluer dans sa langue un tel retour en disant à ces œuvres qui sont plus que des objets "mi Kwabo" "Bienvenue".





Le Dossier

Patrimoine culturel et maintien de la paix en Afrique : Une proposition de solution (réponse ?) de l'EPA aux conflits sur le continent

Par: **Diane TOFFOUN**



dénuement extrême. Il ne faut pas perdre de vue non plus les dommages causés au patrimoine culturel, car les périodes de conflits sont des moments de vandalismes et de destruction des biens culturels, des occasions de trafic. On note beaucoup d'interventions de par le monde pour trouver des solutions à ces conflits, des actions bien louables d'ailleurs. Mais pour une

L'École du Patrimoine Africain-EPA a initié le projet "Patrimoine culturel et maintien de la paix en Afrique" qu'elle a mis en œuvre avec l'appui technique et financier du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par la Tradition Orale (Bureau spécialisé de la Commission de l'Union Africaine), CELHTO-UA.

En effet, le continent africain a vécu, ces dernières années des conflits armés dont les dégâts ne sont plus à rappeler de manière exhaustive. Outre les nombreuses pertes en vies humaines, on note des destructions massives d'infrastructures, un marasme économique, etc. qui plongent les populations dans la désolation et un





paix « pérenne », il faudra trouver des solutions africaines aux problèmes africains, solutions qui consisteraient à puiser dans les traditions du continent. Le patrimoine culturel peut en effet jouer un rôle non négligeable dans le maintien de la paix.

Le principal objectif du projet est de mettre le patrimoine culturel au cœur de la résolution des conflits et du maintien de la paix sur le continent. Pour l'EPA et le CELTHO, c'est une manière de revaloriser les systèmes traditionnels de réconciliation pour les faire participer aux résolutions de conflits sur le continent.

Les deux volets du projet :

D'abord, il y a eu l'inventaire et l'étude des mécanismes endogènes de prévention, de résolution et de gestion des conflits en Afrique. Cette enquête a été menée dans quatorze pays (Bénin, Burkina Faso, Cabo Verde, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Togo) par Dr. Joseph Koffi Nutefé Tsigbe, Maître de Conférences d'histoire contemporaine et M. Almahady Yattara, Administrateur culturel, un binôme de consultants, sélectionné suite à un appel à candidatures international. Le rapport de cette étude a été validé par une quinzaine de professionnels du patrimoine et d'universitaires africains au cours d'un atelier qui s'est tenu les 02 et 03 août 2019 à Dakar au Sénégal. Ces enquêtes de terrain ont été complétées par une recherche documentaire qui a concerné presque tous les pays africains.

Ensuite, il a été organisé deux sessions de formation des forces de défense et de sécurité afin qu'ils soient capables, sur les fronts de guerre, de préserver/

protéger les biens culturels contre les trafics et vandalismes. La première a eu lieu à Kigali au Rwanda du 17 au 19 juin 2019. Elle a réuni une quinzaine de participants en provenance de 04 pays de l'Afrique centrale (Cameroun, Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda). La seconde session, destinée aux pays de l'Afrique de l'Ouest s'est déroulée du 23 au 25 octobre 2019 à Lomé au Togo.

Les résultats encourageants de ce projet, incitent déjà à consolider ce qui est fait et à envisager de nouvelles pistes.



Des têtes bien faites et des mains habiles

Et de deux pour la licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel de l'EPA

Par: Osséni SOUBEROU



Pour la deuxième fois consécutive, les étudiants de la licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel ont effectué leur rentrée académique. C'était le 4 novembre 2019. Deux promotions sont entrées simultanément, celle de l'année académique 2018-2019 commence la 2ème année et la dernière 2019-2020, entame son cursus. Sur les chapeaux de roue, les cours ont démarré sur nos installations à Porto-Novo.

Afin de tenir nos engagements de livrer sur le marché de l'emploi, des professionnels aboutis, des têtes bien faites et des mains habiles, nous les confrontons déjà à la réalité de la pratique sous le regard avisé de leurs encadreurs.

Ainsi, dans le cadre de l'organisation de la 4ème édition du Festival International de Porto-Novo (FIP), organisée par la Mairie de Porto-Novo, les étudiants de la première

année, renforcés par quelques-uns de la deuxième année, ont pris part au montage et à l'animation de l'exposition : "De l'ombre à la lumière, les trésors d'un collectionneur" au Musée Honmè.

Il s'agit d'une exposition des œuvres d'art appartenant au collectionneur Monsieur Uros POPOVIC. Ouverte au public du 05 au 12 janvier 2020, cette



exposition a été l'occasion pour les étudiants de suivre une formation de trois (3) jours animée par le Professeur Joseph ADANDE, Historien de l'art et directeur scientifique de l'exposition.

Dans un premier temps, ils ont été initiés aux concepts clés liés au montage et à la présentation d'une exposition. Et dans un second temps, ils ont participé à la manipulation des objets de la salle d'entreposage dans les différents espaces d'exposition: la cour des reines, la cour d'initiation et la cour du peuple. Dans un troisième temps enfin, ils ont servi de guides durant l'exposition.

La deuxième grosse activité pratique qui a mobilisé les étudiants, ceux de la deuxième année cette fois-ci appuyés par quelques-uns de la première année, est une mission de déplacement d'une partie des collections du Musée d'histoire d'Abomey sur le site classé au patrimoine mondial de l'humanité.

En effet dans le cadre des travaux de réhabilitation du site dudit musée, l'Agence Nationale de la promotion des Patrimoines et du développement Touristique (ANPT) a commandité une mission de déplacement d'une partie des collections, notamment celles en exposition dans les salles concernées par la réhabilitation.

Cette mission s'est déroulée du mercredi 08 au vendredi 10 janvier 2020. Elle a été assurée par une équipe tripartite dont Direction du



Patrimoine Culturel (DPC), l'ANPT et l'École du Patrimoine Africain (EPA). Cette dernière, dépositaire de la main d'œuvre propice à l'exécution de cette activité très sensible, a contribué par son implication à offrir de bonnes conditions de manipulation des dites collections et régler le problème de quasi inexistence de personnel formé dans ce musée. Dix (10) étudiants de l'EPA, ont mené l'opération sous la supervision de la DPC, à travers l'équipe dirigeante du site des palais royaux d'Abomey, d'une part et d'autre part, de l'ANPT par le biais de sa Direction chargée de la conservation des collections dans les musées du Bénin.

Pour effectuer le transfert des objets concernés par cette mission, une série d'activités a été menée. Il s'agit

de :

- La reconnaissance de l'emplacement de départ des collections concernées.
- La préparation du lieu de réception finale
- La définition de la méthode de transfert et
- Le dégagement du parcours de transfert.

Les étudiants ont travaillé dans trois palais à savoir le palais du roi Glèlè, le palais du roi Guézo et le palais du roi Béhanzin.

Les étudiants étaient très heureux d'avoir participé à ces différentes expériences qu'ils ont jugées constructives et passionnantes.

11^{ème} Conseil d'Administration 2019 à l'université d'Abomey-Calavi et signature d'un accord de collaboration entre l'ICCROM, AWHF et EPA

Le vendredi 29 novembre 2019 s'est tenue dans la salle des Actes du Rectorat de l'Université d'Abomey-Calavi, la 11^{ème} session du Conseil d'Administration. Cet organe de gouvernance de l'EPA a vu ses membres renouvelés.

D'importantes décisions ont été prises à cette session. Il faut retenir particulièrement celle relative à la reconduction de l'intérim de la direction actuelle. Le mandat du Directeur a été renforcé dans la perspective de redonner un nouveau souffle à l'institution aussi bien sur le plan de son fonctionnement que les nouveaux programmes à mettre en œuvre sur les trois prochaines années. Il importe de signaler qu'en marge de la réunion du Conseil d'Administration, un accord de collaboration a été signé entre le Centre International d'études pour la conservation et la restauration



des biens culturels (ICCROM), le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain et l'École du Patrimoine Africain-EPA pour la mise en œuvre du programme « Youth Heritage Africa Program », « Jeunesse. Patrimoine. L'Afrique » en français. Il s'agit d'un programme décennal à l'échelle du continent qui met l'accent sur le développement économique et social des jeunes grâce à des moyens novateurs de s'engager pour le patrimoine. Il vise également à favoriser les échanges intergénérationnels. L'objectif est de faire du patrimoine de l'Afrique une source d'avantages économiques et sociaux inclusifs pour ses jeunes.

La période 2019-2022, constitue la phase pilote du programme et permettra de mettre en œuvre, entre

autres activités, la mise en place de 6 pôles du patrimoine sur 6 sites différents en Afrique, en collaboration avec les acteurs et parties prenantes locaux, le développement et la mise en œuvre d'un plan de formation commun pour les jeunes professionnels du patrimoine en Afrique francophone et anglophone (deux cours de formation) sur la conservation et la gestion dans les musées et l'élaboration et mise en œuvre d'un module de formation commun sur le leadership et l'esprit d'entreprise dans le cadre des programmes de formation actuels du Fonds mondial pour le patrimoine mondial.

Par: Osséni SOUBEROU

Signature d'un nouveau contrat de collaboration entre l'École du Patrimoine Africain-EPA et le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA)



Le 13 septembre 2019, a eu lieu à Grand-Bassam en Côte d'Ivoire la signature d'un nouveau contrat de collaboration entre M. Souayibou Varissou, Directeur Exécutif du Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA) et Dr Franck Ogou, Directeur par intérim de l'École du Patrimoine Africain-EPA. C'était en marge de l'atelier de lancement de la formation des points focaux UNESCO organisé dans le cadre du 3ème rapport périodique de la région Afrique. Cet accord prévoit des activités

de renforcement de capacités pour la mise en œuvre de la Convention 1972 de l'UNESCO. La particularité de ce nouvel accord est la prise en compte des pays anglophones dans les activités. Ceci, permet à l'EPA de sortir de sa zone traditionnelle de travail et répond un peu plus à la décision des chefs d'Etats et de gouvernement de l'Union Africaine qui, depuis janvier 2015 lors de sa session a reconnu l'EPA comme école panafricaine de formation dans le domaine du patrimoine.

Par: **Osséni SOUBEROU**



6ème édition du Cours Régional anglophone pour l'élaboration des dossiers d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial à Ife au Nigéria

L'École du Patrimoine Africain-EPA, en collaboration avec le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA), le Centre du Patrimoine mondial (CPm), l'UICN, l'ICOMOS, le National Commission of Museums and Monuments du Nigeria et l'État de Osun (Nigeria), a organisé du 21 octobre au 1er novembre 2019, la 6ème édition du Cours Régional Anglophone pour l'élaboration des

dossiers d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Cet atelier dont l'objectif est de renforcer les capacités des professionnels et représentants venus de plusieurs pays comme le Nigeria, l'Afrique du sud, le Cameroun, le Kenya, le Soudan du sud, l'Ethiopie, la Cote d'Ivoire, etc. s'est tenu à la salle de Conférence de Awolowo Obafemi University (AOU) d'Ile Ifè (Nigéria). Il a réuni plus de 25 participants et membres de l'encadrement. Il s'agit concrètement de réussir à avoir deux dossiers de candidature susceptibles d'être soumis en 2020 et deux ou trois autres en 2021.

La cérémonie d'ouverture du cours a eu lieu sous la présidence du Vice-Gouverneur de l'Etat d'Osun, du Directeur Exécutif de AWHF et du représentant spécial de Son Altesse impériale Oni d'Ile Ifè.

Par: **Osséni SOUBEROU**

Ils nous ont rendu visite / reçu



**Rim Kelouaze
de l'ICCROM à l'EPA**

Dans le cadre du renforcement de la coopération entre l'ICCROM et l'EPA, Mlle Rim KELOUAZE a séjourné au Bénin du 23 au 28 Novembre 2019. Titulaire d'un master en Restauration du Patrimoine immobilier assisté par les nouvelles technologies, elle est attaché de Programme au Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM). Fondatrice de la Startup TEEN et lauréate du prix DENIS PIETTON de l'innovation sociale dans la région Middle East North Africa, elle intervient dans la formation des étudiants en spécialité "Patrimoine Architectural et Urbain" à l'Université d'Alger. Elle a profité de son séjour pour présenter aux étudiants de l'EPA, les opportunités que leur offre le Programme "Youth Heritage Africa" de l'ICCROM et de ses partenaires que sont l'EPA et le FPMA.



**Stéphane DOUANLA
en stage à l'EPA**

Gagnant du premier prix concours #MyAfricanHeritage, spécialiste en communication visuelle et multimédia, il effectue depuis le 1er octobre 2019 un stage de six (06) mois à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. L'objectif du concours #MyAfricanHeritage, organisé par le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA) est, en effet la valorisation du patrimoine culturel africain. C'est la raison pour laquelle, au sein de l'EPA sa mission est de contribuer à la réalisation de différentes activités quotidiennes entrant dans le champ de ses compétences. Il travaille entre autres sur la charte graphique de l'EPA, conçoit et réalise différents supports visuels et graphiques de promotion de l'EPA et du FPMA. Il s'investit par ailleurs dans les reportages photos et vidéos et toutes autres tâches, à lui confiées. Bref, il travaille activement à la rédaction de projets de conservation et de valorisation du patrimoine africain.



**Dr Franck OGOU à l'Ambassade
du Venezuela au Bénin**

Dr Franck K. OGOU, Directeur (p.i) de l'EPA a été reçu le vendredi 7 février 2020, par Son Excellence Mme Bèlèn Teresa ORSINI PIC, Ambassadrice de la République Bolivarienne du Venezuela au Bénin.

Au cours de leurs échanges, les deux personnalités ont exploré les pistes de coopération entre les institutions vénézuéliennes et l'EPA notamment avec l'Institut du Patrimoine Culturel et l'Université Nationale des Arts. Des missions d'échanges de professionnels pourraient bientôt se mettre en place afin de concrétiser les idées. Par ailleurs, la diplomate s'est montrée particulièrement intéressée par le travail de l'EPA dans le domaine du patrimoine culturel a promis de visiter très prochainement les installations de cette institution à Porto-Novo, visite qui débouchera un programme de travail. L'entrevue a pris fin par la remise d'un cadeau de Son Excellence à Dr OGOU.

Une référence au service du patrimoine culturel africain



À venir !

Pour le compte de la nouvelle année, plusieurs activités phares sont prévues. Il nous plait juste d'annoncer trois qui nous tiennent à cœur. Il s'agit de l'inventaire général du patrimoine du Bénin, du projet d'amélioration de l'état de conservation du site du patrimoine mondial du Koutammakou, le pays des Batammariba (Togo), le chantier pilote de reconstruction du marché Agbojannangan à Abomey, etc...



**ÉCOLE
DU PATRIMOINE
AFRICAIN - EPA**

Une référence au service du patrimoine culturel africain

Suivez au quotidien les activités de l'EPA sur les réseaux sociaux



EPA2205



école du patrimoine africain - EPA

www.epa.prema.net